

## L'intertextualité, une notion fructueuse mais délicate pour étudier *Phèdre* de Sénèque

### Préambule méthodologique : l'intertextualité au sens large

« Je savoure le règne des formules, le renversement des origines, la désinvolture qui fait venir le texte antérieur du texte ultérieur. » Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1993, p. 59.

- 1) Pour un bon usage de la comparaison : ne pas plaquer les tragédies d'Euripide et de Racine sur celle de Sénèque et ne pas y chercher une leçon de stoïcisme appliqué

### Lire Sénèque au travers du filtre racinien

« Dans la mesure où la *Phèdre* de Racine est considérée comme l'un des sommets de la littérature dramatique française, il ne peut être indifférent de mieux connaître la tragédie de Sénèque qui lui a servi de modèle. » Pierre Grimal, introduction, *Phædra*, Paris, P.U.F., "Erasme", 1965.

« *Phèdre*, outre l'introduction en prologue du *canticum* d'Hippolyte relevée plus haut, est humanisée par la suppression des interventions d'Aphrodite et d'Artémis, et dramatisée par l'introduction d'une scène d'aveux directs à Hippolyte. » Olivier Sers, Préface de l'édition de la CUF, *Classiques en poche*, 2013, p. XIII.

### Les *sententiae* détournées

PH. (874) *Alium silere quod uoles, primus sile.*  
TH. *Leti facultas nulla continget tibi.*  
PH. *Mori uolenti desse mors numquam potest.*

### L'obsession de l'engendrement d'un monstre

PH...*infando malo*  
*correpta pecoris efferum saeui ducem*  
*audax amasti ; toruus, impatiens iugi*  
*adulter ille, ductor indomiti gregis -*  
*sed amabat aliquid. Quis meas miserae deus*  
*(120) aut quis iuuare Daedalus flammis queat?*

(171) NUT. *Miscere thalamos patris et gnati apparatus*  
*Uteroque prolem capere confusam impio.*  
HIP. *O maius ausa matre monstrifera malum*  
*genetrix peior! illa se tantum stupro*

(690) *contaminavit, et tamen tacitum diu*  
*crimen bifirmi partus exhibuit nota,*  
*scelusque matris arguit uultu truci*

*ambiguus infans - ille te uenter tulit*

### **Hippolyte, complice malgré lui de l'aveu de Phèdre**

HIP. (630) *sed dum tenebit uota in incerto deus,  
pietate caros debita fratres colam,  
et te merebor esse ne uiduam putes  
ac tibi parentis ipse supplebo locum.*

II) Faire fonctionner le code tragique : la circulation des motifs et des rôles

### **Hippolyte, le nom déclencheur du *furor***

NUT. (588) *Tuus en, alumna, temet Hippolytus tenet*

PH. (612) *Nostros humilium nomen affectus decet;  
me uel sororem, Hippolyte, uel famulam uoca,  
famulamque potius: omne seruitium feram.*

### **Une culpabilité rédupliquée**

HIP. *In me tona, me fige, me uelox cremet  
(683) transactus ignis -sum nocens, merui mori :  
placui nouercae.*

PH. *Me me, profundi saeue dominator freti,  
(1160) inuade et in me monstra caerulei maris  
emitte,*

TH. *Pallidi fauces Auerni uosque, Taenarii specus,  
(1202) unda miseris grata Lethes uosque, torpentes lacus,  
impium rapite atque mersum premitte perpetuis malis.*

### **Echanger les rôles**

PH. (398) *talis seueri mater Hippolyti fuit.*

PH. *Si cum parente Creticum intrasses fretum,  
tibi fila potius nostra neuisset soror.  
Te, te, soror, quacumque siderei poli  
in parte fulges, inuoco ad causam parem:  
(665) domus sorores una corripuit duas,  
te genitor, at me gnatus.*

### **Sequi et *fugere* : le chasseur chassé**

PH. (178-179) *sed furor cogit sequi/ peiora*

NUT. (240) *Ferus est.*

PH. *Amore didicimus uinci feros.*

NUT. *Fugiet.*

PH. *Per ipsa maria si fugiat, sequar.*

PH. *Hunc in niuosi collis haerentem iugis,*

*et aspera agili saxa calcantem pede*

*(235) sequi per alta nemora, per montes placet.*

*et te per undas perque Tartareos lacus*

(699) *fugienda petimus*

(700) *te uel per ignes, per mare insanum sequar*

(1180) *per Styga, per amnes igneos amens sequar*

### **Compléments bibliographiques :**

- Sur la question de l'obsession romaine pour le monstre :

*Rome et ses monstres*, Blandine Le Callet, éditions Jérôme Million, Paris, 2005.

- Pour une analyse approfondie des *sententiae* dans le théâtre de Sénèque :

Flores et acumina. *Les sententiae dans les tragédies de Sénèque*. Pascale Paré-Rey, Editions de l'Université Lyon 3, 2012.

Par commodité, voici un bref passage du compte rendu de cet ouvrage rédigé par G. Flammerie de la Chapelle : « La question abordée dans le chapitre 7 est des plus importantes : «Les *sententiae* tragiques sont-elles philosophiques ?». L'auteur conclut raisonnablement, à la suite de plusieurs études récentes, que les *sententiae* des tragédies de Sénèque peuvent coïncider avec l'enseignement du Portique, mais que le contexte leur donne souvent un tour bien peu moral (e.g. l'interprétation du *sequi naturam* dans *Phèdre*). In *REA*, T. 115, 2013, n°1, p. 179.